

Jeux olympiques

[Français]

Mme le Président: J'avais donné avis tout à l'heure, avant que certains députés ne se lèvent de nouveau, que je n'entendrais plus d'orateurs. Je crois donc que dans l'intérêt des travaux de la Chambre, je dois maintenant mettre un terme à cette période de questions. Il y aura sans doute d'autres occasions pour discuter de ces questions. Nous devrions passer au reste de l'ordre du jour si nous voulons arriver à la fin de la journée en même temps que les autres.

* * *

LES JEUX OLYMPIQUES

LA NON-PARTICIPATION DES ATHLÈTES CANADIENS

L'hon. Mark MacGuigan (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Madame le Président, l'entrée de l'Union soviétique en Afghanistan au début de l'année a surpris et choqué la communauté mondiale. On peut mesurer l'opposition internationale à cette action par la force du vote tenu lors de la session d'urgence de l'Assemblée générale des Nations Unies convoquée au début de janvier pour étudier la question. Cent quatre gouvernements ont alors condamné l'action soviétique. Cette action se poursuit. Les dirigeants soviétiques consolident maintenant leur emprise sur ce qui était depuis des décennies un pays voisin indépendant. Un tel comportement international ne peut être ignoré. Le pays responsable ne peut prétendre se soustraire aux conséquences des gestes qu'il a librement choisis de poser.

Il s'est dégagé un vaste consensus international selon lequel l'action soviétique ne peut être contrée que par des mesures concrètes, adoptées par les membres de la communauté internationale, de façon à exprimer leur préoccupation à l'égard de politiques inacceptables et injustifiables. Ces mesures ne sont ni ne peuvent être uniformes: elles ne peuvent non plus par elles-mêmes assurer le retrait des forces soviétiques de l'Afghanistan. Elles constituent toutefois toute une gamme de réactions nationales qui, combinées, sont une démonstration impressionnante et délibérée de l'opposition mondiale à l'invasion soviétique.

[Traduction]

Le Canada, après des consultations très approfondies avec ses alliés et amis, a adopté tout un train de mesures que le gouvernement actuel a confirmées. Les visites en Union soviétique de ministres et de hauts fonctionnaires ont été annulées. Pareillement, de nombreux échanges universitaires, culturels et sportifs, ainsi que l'exportation d'une vaste gamme d'articles manufacturés et de produits agricoles, ont été arrêtés. Ainsi, diverses catégories de Canadiens—artistes, sportifs, fermiers, universitaires et hommes d'affaires pour n'en nommer que quelques-uns—ont été appelés à consentir des sacrifices pour appuyer la réaction du Canada à l'agression soviétique.

● (1700)

Dans le cadre de la réaction du gouvernement à l'invasion de l'Afghanistan, il restait à résoudre une question, à savoir celle de la participation aux Jeux olympiques qui doivent se tenir à Moscou en juillet 1980. Le gouvernement canadien est d'avis que la situation internationale provoquée par l'agression sovié-

tique en Afghanistan rend tout à fait inappropriée la tenue des Jeux olympiques à Moscou.

Des voix: Bravo!

M. MacGuigan: Depuis son arrivée au pouvoir, le gouvernement a maintenu qu'il appartient à l'Union soviétique de créer les conditions propices à la tenue des Jeux. Il est évident que ces conditions n'existent pas à l'heure actuelle. En outre, il semble que l'URSS n'a pour l'heure aucunement l'intention de les créer.

Par ailleurs, nous n'avons cessé de répéter qu'un boycottage olympique ne serait à conseiller que si l'on peut en assurer l'efficacité. L'action isolée de quelques pays ou même l'action non concertée d'un plus grand nombre de pays n'aurait pas d'effet. Nous avons donc eu comme politique de tout mettre en œuvre pour arriver à un boycottage efficace.

Au cours des dernières semaines, nous avons consulté nos partenaires de l'alliance occidentale et des pays du tiers monde en vue de déterminer si le boycottage des Jeux olympiques de Moscou serait un moyen efficace de démontrer notre condamnation de l'agression de l'URSS en Afghanistan. Le premier ministre a pris lui-même l'initiative d'écrire à des chefs de gouvernement à ce sujet. Les résultats de ces consultations, ajoutés aux entretiens que j'ai eus avec mes homologues d'autres pays lors des récentes célébrations de l'indépendance au Zimbabwe, ont convaincu le gouvernement que les critères permettant d'assurer un boycottage efficace sont désormais remplis. Je m'attends que d'autres gouvernements feront connaître d'ici quelques jours leur appui à un boycottage efficace.

C'est un dur choix pour tout pays libre que de demander à ses athlètes, qui s'entraînent depuis quatre ans et plus de renoncer à leur chance de décrocher une médaille d'or. Le gouvernement est convaincu cependant que son retrait des Jeux olympiques est le moyen le plus clair et le plus efficace dont il dispose pour bien faire comprendre à l'Union soviétique que le monde condamne son invasion de l'Afghanistan et son défi des pressions internationales en faveur du retrait de ses forces. Si, comme l'Union soviétique le prétend, les Olympiques de 1980 marquent un triomphe de la politique soviétique, une non-participation à ces Jeux nous permettra alors de rappeler aux dirigeants et au peuple soviétiques que l'action de l'URSS en Afghanistan est condamnée par la communauté internationale.

L'Association olympique canadienne a demandé au gouvernement qu'il se prononce fermement sur la question. Après une étude approfondie de la situation, le gouvernement en est venu à la conclusion que les circonstances ne lui laissent d'autre choix que d'exhorter l'Association olympique canadienne à informer le comité organisateur des Olympiques de 1980 que les athlètes canadiens ne participeront pas aux Jeux. Le gouvernement n'entend pas user de coercition pour forcer un retrait des Jeux. Il ne révoquera pas les passeports et ne prendra aucune mesure pour limiter le droit des Canadiens de voyager librement à l'étranger. Mais les athlètes canadiens qui décideraient de se rendre à Moscou le feront sans l'appui moral ou financier du gouvernement du Canada.